

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Flux numériques édition et production d'imprimés

- Institut polytechnique de Grenoble

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Physique, Ingénierie, Matériaux, Terre et environnement

Établissement déposant : Institut polytechnique de Grenoble

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle (LP) « *Flux numériques édition et production d'imprimés* » vise à répondre aux nouveaux besoins des industries graphiques (IG) générés par la numérisation des techniques de reproduction et d'impression et le développement du cross-média. Elle s'effectue en alternance (par le biais de la formation initiale ou continue) dans le cadre d'un contrat professionnel et est centrée sur la maîtrise de l'ensemble de la chaîne de production numérique autour de 9 compétences :

- Maîtriser des réseaux d'exploitation
- Piloter et automatiser les tâches
- Concevoir pour le pluri-media
- Contrôler les process de production
- Sélectionner les matériaux
- Expertiser les processus
- Gérer un projet
- Communiquer et encadrer
- Développer l'autoformation

La formation est ouverte depuis 2002. Les enseignements sont dispensés sur 3 sites : Lille (lycée Baggio), Lyon (Centre de formation professionnelle, SEPR) et Grenoble pour la majorité des enseignements (Grenoble-INP Pagora).

Avis du comité d'experts

La formation offre globalement une adéquation satisfaisante entre les connaissances attendues et l'organisation des unités d'enseignements qui la composent. La proximité avec le monde professionnel largement mise en exergue par la structure et les intitulés des cours ou encore par le nombre de professionnels (11) qui interviennent dans la transmission des connaissances apporte un surcroît de cohérence à la formation.

Cependant, la proposition de deux parcours pour répondre au recrutement de deux types de profils majeurs, informatique ou BTS-CIG (brevets de technicien supérieur), puis l'organisation des enseignements en tronc commun peut paraître superfétatoire au vu du nombre de recrutements effectués qui, depuis 2006, se situe entre 8 et 12 élèves par promotion.

On peut également s'interroger sur la part importante d'enseignements tournés vers l'informatique alors que la majorité des flux entrants d'étudiants ne dispose que de peu de compétences dans le domaine.

Le rapprochement avec la licence professionnelle (LP) Ingénierie de la *Communication Imprimée Industrielle Européenne* pour le suivi de certains modules de cours, semble dans ce contexte attester d'une volonté de mutualisation pertinente.

La LP se caractérise par une implantation locale assez forte, notamment à partir de deux critères :

- Un critère d'exclusivité : pas d'équivalence au niveau régional.
- Un critère de reconnaissance locale : partenariat avec L'Union Nationale de L'Imprimerie et de la Communication (UNIC) de Rhone-Alpes et d'Auvergne, syndicat professionnel régional et la proximité avec des entreprises locales (Loyalty Expert, etc.).

Cette bonne implantation locale, de facto, favorise une bonne adéquation avec l'environnement socio-économique de la région qui reste attractive du point de vue des perspectives professionnelles.

La participation d'un nombre important d'enseignants chercheurs ou d'ingénieurs de recherche (membres des laboratoires de génie des procédés papetiers-LGP2 et d'informatique de Grenoble-LIG) à l'animation de la formation fait apparaître un bon niveau d'échange entre la formation et la recherche universitaire, même si nous pouvons regretter de ne pas avoir plus de visibilité sur les apports spécifiques en termes d'enseignements. L'apport matériel signalé renvoie quant à lui peut être plus à une mutualisation des moyens qu'à une véritable irrigation de la formation par la recherche.

L'équipe pédagogique qui évolue au sein de l'école d'ingénieur PAGORA, école certifiée, historiquement proche des milieux industriels, est constituée d'une équipe pluridisciplinaire qui réunit ingénieurs de recherche, maîtres de conférences et professionnels (34 % d'interventions d'extérieurs hors projets tuteurés). La co-responsabilité assurée par un ingénieur de recherche et un maître de conférence assure une réflexion pédagogique solide. Une direction des études et la mise en place de réunions de conception et de bilans assurent une bonne réflexivité. Le conseil de perfectionnement qui intègre les délégués d'étudiants se réunit deux fois par an et développe assurément une approche participative. L'ampleur de cette mise en place peut cependant apparaître comme un sur-encadrement au regard du nombre très réduit d'étudiants par promotion.

Jusqu'à 2006, chaque promotion réunissait une vingtaine d'étudiants. Depuis 2006, le recrutement est stabilisé entre 8 et 12 étudiants, la région Rhône Alpes n'ouvrant que 12 places en apprentissage exclusivement, pour un taux de réussite qui oscille entre 63 à 100 % suivant les années.

Depuis 2006, les étudiants sont majoritairement en apprentissage : 12 sur 12 en 2013-2014, 6 sur 8 en 2012-2013 (et 2 en formation continue), 8 sur 8 en 2011-2012. La formation donne lieu à peu de poursuite d'études (deux entre 2011 et 2014 sur un total de 28 étudiants formés). Une insertion rapide, 1,8 mois en moyenne après la formation est remarquable mais à un niveau de compétences attendu plus proche du BTS (pas de poste de cadre).

Éléments spécifiques de la mention

<p>Place de la recherche</p>	<p>Le lien enseignement -recherche est porté principalement par la présence d'enseignants chercheurs qui, de facto, alimentent la transmission de leur expérience de chercheurs.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>Les compétences recherchées sont très vastes et mériteraient d'être centralisées autour de deux ou trois axes majeurs, par exemple commercialisation IG, gestion de projet IG ou le cross média. Et à partir de ces axes fédérateurs, rattacher des compétences spécifiques. Ce manque de visibilité sur les grandes activités et sur les champs (IG, WEB, Communication) à rattacher à la licence participent probablement à la faiblesse des postes auxquels sont recrutés les diplômés même si la professionnalisation reste bien appréhendée dans</p> <p>l'organisation des enseignements : 34% de cours assurés par des professionnels, bon suivi de l'apprentissage et de l'élaboration des projets professionnels via les conseils de perfectionnement. Notons également une phase d'harmonisation en informatique pour les recrutements BTS CIG et en IG pour les recrutements issus de (diplôme universitaire de technologie) DUT informatique.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Deux unités d'enseignements sont centrées sur les projets. L'UE 6 évalue deux projets menés en entreprise par l'apprenti. Les</p>

	<p>approches technique et organisationnelle seront observées. L'UE5 évalue un projet transversal et observe plus particulièrement les modalités de gestion de projets. L'absence d'informations spécifiques sur les modalités d'évaluation ne nous permet pas de nous prononcer plus avant sur la pertinence des projets.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>La valorisation de la dimension internationale est assez peu évoquée et semble trop peu présente dans la démarche globale, même si des cours d'anglais sont assurés.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Deux sources principales alimentent le diplôme : BTS CIG et des étudiants ayant normalement un pré-requis informatique, L2, BTS, DUT). Mais le recrutement est très majoritairement issu de BTS (0 à 1 L2/DUT suivant les années), et d'étudiants qui ne semblent pas avoir le niveau informatique requis. « C'est en train de changer », mais on ne sait pas vraiment de quelle façon. Les taux de réussite sont assez variables avec les années. On peut saluer l'existence de l'UE1 pour la mise en place d'un socle commun d'harmonisation entre les différents types d'étudiants possibles. Néanmoins cela n'a pas trop de sens en pratique étant donné la nature très ciblée du recrutement. La spécificité des modalités de recrutement et les informations sur le nombre de demandes d'inscription ne sont pas évoquées. Il est donc impossible d'apprécier l'attractivité auprès des étudiants diplômés Bac+2 pour cette LP. La mise en place de bilan dans le cadre des conseils de perfectionnement apparaît comme le dispositif majeur d'aide à réussite.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>Formation en présentiel, qui s'appuie sur une plate-forme numérique Chamilo. Trois points sont signifiés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'organisation est en deux semestres (S1 et S2) mais l'intégralité des cours est concentrée sur le S1. - L'alternance est 1 mois en entreprise / un mois de cours - Le S2 est consacré aux projets et à l'entreprise. Nous pouvons supposer avec un tel rythme d'alternance, une difficile liaison entre les différents temps de la formation. La recherche d'une autre cadence d'alternance pourrait être intéressante pour mieux valoriser l'apport des enseignements universitaires dans la pratique de l'apprenti tout au cours de l'année. Une co-implication des 2 niveaux de transmissions de savoirs (par l'apprentissage et par les cours universitaires) plus régulièrement pourraient être propice à un meilleur cadrage de l'étudiant.
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>L'absence d'informations spécifiques sur les modalités d'évaluation ne nous permet pas de nous prononcer.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Un suivi interne sur le devenir des diplômés et un bilan de fin de cursus ont été mis en place. Cependant ces aspects mériteraient d'être développés plus significativement (par exemple par la création d'une cartographie du devenir des diplômés, leur évolution de postes, etc.)</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Des enquêtes internes qui observent la situation et les conditions du premier emploi font apparaître une grande diversité des postes. Elles sont assorties d'enquêtes après évolution à 2 ou 3 ans de reculs. Ces enquêtes apportent cependant peu d'informations précises sur la qualité des insertions (salaires, postes précis, perspectives, etc). Il serait intéressant de développer des</p>

	modalités de suivi qui recueilleraient de telles informations.
<p align="center">Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Un conseil de perfectionnement se réunit deux fois par an. Il réunit l'équipe pédagogique (directeur de l'école, le président du centre de formation des apprentis Agefpi, la directrice des études et les responsables des unités de formation par apprentissage) avec les délégués des étudiants. L'objectif de ces conseils est d'établir des bilans sur le placement des étudiants, les bilans de recrutements et des actions de communication. Les réunions de réalisation et de conception de formation sont nombreuses (dix/an) et intègrent pour certaines les professionnels et les industriels. Elles s'inscrivent dans le cadre d'un processus qui a été qualifié par la norme ISO9001. Cependant les plans d'actions et apports concrets peu explicités laissent à penser que la mise en place d'une traçabilité plus significative pourrait être envisagée même si nous reconnaissons que les procédures semblent satisfaisantes.</p>

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Une formation qui répond bien aux problématiques des IG actuelles, avec un lien avec la recherche dans le domaine et une équipe pédagogique variée.
- Très bien implantée dans le tissu professionnel et les industries graphiques.

Points faibles :

- Du point de vue des enseignements : la part très faible accordée à la dimension alors que le domaine justifierait qu'elle soit valorisée. Il faut noter, par ailleurs, la part discutable de l'enseignement d'informatique.
- Trop peu d'étudiants par promotion et dont le profil n'est pas totalement en phase avec la formation compte tenu des programmes prévus.
- Manque de clarté sur le positionnement et le champ d'activité (Flux numérique, Gestion de projet, Web, IG, Qualité, Commercialisation ?) que traduit l'absence d'informations précises sur les postes occupés par les diplômés et leur montée en compétences.

Conclusions :

Une formation qui a du mal à trouver une identité spécifique même si la qualité de l'encadrement et la pertinence de la problématique numérique liée aux IG sont indéniables. Le recrutement, trop faible, pose quant à lui des problèmes et la mutualisation sans doute nécessaire au maintien de l'équilibre économique amenuise la lisibilité de la structure spécifique du diplôme. Il serait par ailleurs utile de diversifier les recrutements au sein de DUT MMI, DUT Informatique, L2 informatiques ou communication. Enfin, les dimensions entrepreneuriale et internationale devraient être développées pour renforcer le positionnement des étudiants en phase de recherche d'emploi. Les IG ont certes des besoins spécifiques auxquels répondent les contenus de la LP mais c'est aussi à l'étranger que les marchés des imprimeries se construisent.

Observations de l'établissement



Vice Présidence CEVU
Affaire suivie par Hélène Dessaux
Téléphone 04 76 57 49 66
helene.dessaux@grenoble-inp.fr

Grenoble,
Le 10 avril 2015

L'Administrateur général
à
Monsieur le Directeur Formations et
diplômes de HCERES

Objet : Rapport d'évaluation sur les formations de niveau licence et master

Référence du dossier :

S3LP160010615 - Flux numériques, édition et production d'imprimés -
0381912X

Monsieur le Directeur,

Nous tenons à remercier l'ensemble des membres du Comité HCERES
ayant participé à l'évaluation de nos dossiers de master et de licence
professionnelle.

Votre analyse approfondie et le soin apporté à cette évaluation ont fait
émerger des remarques qui viennent enrichir notre réflexion en cours
pour l'élaboration de nos dossiers de demande d'accréditation.

Nous vous remercions pour le temps que vous avez accordé à nos
dossiers et vous prions, Monsieur le Directeur, l'expression de notre
considération distinguée.

Brigitte Plateau
Administrateur général

Groupe Grenoble INP

46, avenue Félix Viallet
F-38031 Grenoble Cedex 1

Tél +33 (0)4 76 57 45 00
Fax +33 (0)4 76 57 45 01

www.grenoble-inp.fr